

LES FEMMES AUX ARMÉES

Pendant la Première Guerre mondiale, les femmes sont sollicitées pour participer à l'effort de guerre et renforcer les services sanitaires. Avant même le début de la Seconde Guerre mondiale, tirant les leçons du conflit précédent, des pays belligérants les intègrent pour la première fois au sein des armées en guerre.



Sergent-chef féminin de l'Armée Rouge
© Musée de l'Armée/RMN-GP 13-590866



Auxiliaire féminine de la Royal Air Force (WAAF), 1943
© Musée de l'Armée/RMN-GP 10-519044

CHRONOLOGIE

1-3 SEPTEMBRE
1939
L'armée allemande envahit la Pologne. Français et Britanniques se mobilisent et déclarent la guerre à l'Allemagne.

17 JUIN
1940
Pétain demande l'armistice. Le lendemain, depuis Londres, le général de Gaulle lance un appel à poursuivre les combats.

22 JUIN
1941
Après 2 années d'entente, Hitler s'en prend à l'Union soviétique (opération *Barbarossa*).

7 DÉCEMBRE
1941
Attaque aéronavale japonaise contre la flotte américaine de Pearl Harbor. Les États-Unis entrent en guerre contre le Japon (8/12) et l'Allemagne (11/12).

20 JANVIER
1942
Conférence de Wannsee, programme nazi d'extermination des juifs d'Europe, la « solution finale ».

2 FÉVRIER
1943
Capitulation allemande à Stalingrad sur la Volga.

6 JUIN
1944
Débarquement allié en Normandie (opération *Overlord*). Le front de l'Ouest est ouvert.

8 MAI
1945
Capitulation sans condition du III^e Reich à Berlin quelques jours après la prise de la ville.

6-9 AOÛT
1945
Explosion d'une bombe atomique sur la ville japonaise d'Hiroshima, suivie d'une seconde sur Nagasaki.

2 SEPTEMBRE
1945
Signature de la capitulation sans condition de l'Empire Nippon: la Seconde Guerre mondiale est terminée.

Les objets en eux-mêmes...

L'uniforme d'auxiliaire féminine des transmissions de la Luftwaffe se compose d'une veste, d'une jupe droite et d'un calot en drap gris-bleu. Le drap gris bleu et la coiffure sont identiques pour l'ensemble de la *Luftwaffe*. L'emblème, un aigle volant tenant dans ses serres une croix gammée, est brodé sur le bonnet de police et la jaquette. L'insigne de spécialité et le chevron simple posés sur la manche gauche de la veste indiquent qu'il s'agit d'une téléphoniste confirmée. Le musée expose plusieurs autres uniformes féminins. D'une manière générale ces tenues sont une adaptation des uniformes masculins. Elles en reprennent les matériaux, les insignes. Les *WAAF* (*Women Auxiliary Air Force*) britanniques se distinguent par une casquette exclusivement féminine (vitrine 07 C, 3^e étage). Les jupes sont généralement droites avec ou sans pli d'aisance. Elles couvrent le genou. Le port de la jupe n'est pas exclusif. Les volontaires françaises du Corps Féminin des Transmissions (vitrine 15 D, 2^e étage) sont dotées de pantalons pour les sorties sur le terrain alors que les pilotes soviétiques (vitrine 1^{er} étage, 28 B), même aux commandes de leur avion, conservent le port de la jupe.

Les objets nous racontent...

Le recrutement féminin, en temps de guerre, dans les usines et les armées, permet de réserver plus d'hommes au champ de bataille. À l'exception de l'Union Soviétique, ces femmes sont recrutées sur la base du volontariat et signent un engagement pour la durée de la guerre. Elles ont un statut d'auxiliaire, différent de celui des militaires (par exemple, elles ne portent pas d'arme, ne sont pas encasernées.). Elles sont affectées à des postes administratifs et techniques qui utilisent une formation professionnelle déjà acquise dans le civil ou des aptitudes physiques plus particulières aux femmes. Elles ne sont pas censées aller au feu, à l'exception, là encore, des unités soviétiques. Le régime nazi s'est refusé par idéologie à mobiliser massivement des femmes. Dès le début de la guerre, elles participent aux compagnies de guet aérien de réserve mais en février 1941, le besoin accru de combattants conduit la *Luftwaffe* à créer le corps des auxiliaires féminines des transmissions de l'air. Les « souris grises », ainsi surnommées dans les pays

occupés en référence à la couleur de leur uniforme, sont environ 500 000 en 1945, ce qui reste proportionnellement moins important que le recrutement britannique ou soviétique.

La *Women Auxiliary Air Force* est créée en juin 1939, quelques mois après le service auxiliaire de l'armée de terre (*ATS* ou *Auxiliary Territorial Service*) qui intègre déjà des effectifs féminins. En 1943, La *WAAF* regroupe 182 000 femmes et représente 16% des effectifs de la *RAF*. L'ensemble du personnel féminin de l'armée britannique est évalué à environ 500 000 personnes. Lorsque l'armée française se recompose à la fin de l'année 1942 et reprend le combat avec les Alliés, elle manque de spécialistes. Le Corps féminin des Transmissions (CFT) est créé en Afrique du Nord par le colonel Merlin commandant l'arme des transmissions en Afrique du Nord. Elles sont surnommées les « merlinettes ». Ces femmes souscrivent un engagement d'un an au moins et pour la durée des hostilités au plus. Les effectifs, au 1^{er} mars 1944, atteignent 2 000 femmes pour l'armée de terre et 400 pour l'Armée de l'air. Si l'idéologie soviétique prône l'égalité entre les sexes, les femmes de l'Armée Rouge n'occupent, en 1939, que des postes d'auxiliaires dans les services de santé et de transmission. L'attaque de l'Union Soviétique, en juin 1941, par les forces hitlériennes entraîne la conscription générale féminine (décret de mars 1942) et permet de lever un million de femmes. Parmi elles, 58 000 soldates regroupées dans des unités exclusivement féminines combattent sur le front. Elles servent principalement dans l'aviation et comme tireur d'élite. Après la victoire, ces femmes-soldats sont démobilisées et le statut de la femme dans l'Armée Rouge redevient celui d'auxiliaire.

Les femmes jouent aussi un rôle crucial dans les services secrets pendant la Seconde Guerre mondiale, notamment dans des organisations telles que le BCRA (Bureau Central de Renseignements et d'Action) français et le SOE (Special Operations Executive) britannique. Dans le BCRA, les femmes sont impliquées dans diverses activités de renseignement et d'action clandestine. Elles agissent souvent en tant que courriers, transmettant des informations importantes entre les agents sur le terrain et les quartiers généraux. Certaines femmes sont également recrutées pour travailler en tant qu'agents de renseignement, collectant des informations sur les mouvements des troupes ennemies, les installations militaires et d'autres cibles stratégiques.

Notice

→ **Nom**
Sergent-chef féminin de l'Armée Rouge

→ **Numéro d'inventaire**
Gf46

→ **Création**
URSS

→ **Exécution**
1940

→ **Période**
XX^{ème} siècle, Europe - période contemporaine de 1914 à nos jours

→ **Matière et technique**
Textile

→ **Mots-clés**
Armée soviétique, uniforme militaire, Seconde Guerre Mondiale, URSS

→ **Localisation**
Département des Deux Guerres Mondiales – Salle Juin

Notice

→ **Nom**
Auxiliaire féminine de la Royal Air Force (WAAF)

→ **Numéro d'inventaire**
Ha 62

→ **Création**
Grande Bretagne

→ **Exécution**
1943

→ **Période**
XX^{ème} siècle, Europe - période contemporaine de 1914 à nos jours

→ **Matière et technique**
Drap, étoffe

→ **Mots-clés**
Armée britannique, époque de la Seconde Guerre mondiale, Royal Air Force, uniforme militaire, vêtement féminin

→ **Localisation**
Département des deux guerres mondiales – Salle Juin

Bibliographie

Les femmes dans la guerre 1939-1945, C. QUETEL, Ed. Larousse, 2006, 240p

La guerre n'a pas un visage de femme, S. ALEXIEVITCH, Nouveau Monde Eds., 2015, 431p